

## Homélie du Père Christophe Peschet 4 septembre 2022

« Si quelqu'un vient à moi  
sans me préférer à son père, sa mère, sa femme,  
ses enfants, ses frères et sœurs,  
et même à sa propre vie,  
il ne peut pas être mon disciple.

Celui qui ne porte pas sa croix  
pour marcher à ma suite  
ne peut pas être mon disciple. (...)

Ainsi donc, celui d'entre vous qui ne renonce pas  
à tout ce qui lui appartient  
ne peut pas être mon disciple. »

Préférer le Christ à sa mère et porter sa croix en partant à Alençon...  
la tentation de faire une lecture très personnelle est grande. Mais nous  
éviterons cette tentation.

En effet, beaucoup me parlent de ma mère que je quitte, que je laisse,  
voire que j'abandonne... en partant à 1h10 d'ici. Ca fait doucement  
rigoler mon confrère, le Père Amen, qui a retrouvé cet été sa mère  
après 5 ans d'éloignement.

Et puis « renoncer à tout », si c'était vraiment mon cas, je n'aurais pas  
eu besoin de cette formidable équipe de déménageurs pour partir à  
Alençon (qu'ils soient ici vivement remerciés).

Par contre, nous sommes en droit de nous demander si Jésus n'a pas  
quelque chose contre la famille.

- Aujourd'hui, il demande à ce qu'on le préfère à notre propre famille (ce qui pourrait justifier le comportement de certaines sectes qui coupent les liens familiaux)
- La semaine dernière, souvenez-vous : « Quand tu donnes un déjeuner ou un dîner, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents... »

- Et souvenez-vous quand Jésus est dans une maison et on lui dit que sa famille est là, il répond que sa mère, ses frères et ses sœurs, ce sont ceux qui écoutent sa parole et qui la mettent en pratique. (Lc 8, 21)
- Sans parler de sa fugue quand il avait 12 ans...

Est-ce que Jésus est vraiment favorable à la famille ? Si ça n'est pas le cas, il contredit les 10 commandements (« Honore ton père et ta mère - Ex 20,12). Or, comme Jésus est le Verbe de Dieu, la Parole de Dieu, cela signifierait qu'il se contredit lui-même.

Je crois en fait qu'en suivant Jésus, en devenant son disciple, on acquiert une autre famille. Et cela, vous êtes nombreux à en avoir fait l'expérience, ici même, il y a tout juste un an, jour pour jour, lors de la veillée de prière pour le Père Mehdi.

Oui, malheureusement, c'est souvent à l'occasion de drame qu'on le ressent plus fortement. Il y a un an, nous étions nombreux dans cette église pour la veillée de prière pour Mehdi. Et cette veillée nous avait fait le plus grand bien. Nombreux étaient ceux qui étaient restés longtemps après pour discuter avec une sérénité retrouvée. Nous nous étions mutuellement fait du bien et nous étions tous d'une même famille.

La paroisse est une famille. Cette paroisse est une belle famille. Je me souviens d'une paroissienne, étrangère d'origine (bretonne) qui disait avoir trouvé ici une nouvelle famille.

Et en tant que prêtre, nous sommes bien placés pour goûter cette famille, avec différentes branches. Je vais donner quelques exemples personnels, cela me permettra de remercier les uns et les autres. D'avance pardon à ceux que je ne vais pas citer :

- D'une part, il y a nécessairement des oublis
- D'autre part, si je devais citer tout le monde, nous serions pris par la nuit et mon frère louperait son train pour rentrer chez lui.

Il y a la branche familiale de St Thomas. Avec Théo, elle s'est réunie pour soutenir la famille mais, Dieu merci, il y a également eu des moments joyeux. Souviens-toi Fabrice de cette célébration de Noël, ici même avec tous les collégiens et lycéens mélangés. Après

malheureusement, le Covid a empêché de renouveler l'exploit et ça a été plutôt le marathon des célébrations. M comme Multiple, A comme Assemblée, R comme Répétition...

Et dans la branche St Thomas, il y a aussi « les filles », celles du Sacré Cœur : présentes à l'inhumation de mon père, nous avons aussi vécu de très forts moments ensemble : difficiles avec Xavier Leturcq à nos côtés, mais surtout joyeux avec les célébrations, les baptêmes chez certaines d'entre vous, les professions de foi chez d'autres... merci pour le livre...

Issue de Saint Thomas mais pas seulement, il y a l'aumônerie. Là, le lien familial s'intensifie. Ces jeunes sont devenus mes enfants. Vous ne pouvez pas savoir à quel point vous m'êtes précieux. Je n'ai pas d'enfants mais grâce à vous, j'ai un sentiment de paternité qui m'est important voire vital pour mon ministère de prêtre. Nous nous reverrons, les plus grands à Lisbonne l'année prochaine. Cette année, j'ai célébré, comme chaque année, les mariages de mes enfants plus grands. Peut-être, un jour, ce sera votre tour.

Plus large que la paroisse, il y a aussi l'hospitalité. Si vous assistiez aux retrouvailles chaque été, aux adieux en fin de pèlé, vous ne rêveriez que d'une chose, c'est d'intégrer cette famille.

Et puis il y a vous tous, en particulier les fidèles des messes dominicales. Il y a un vrai plaisir à se retrouver et une certaine complicité aussi. Vous savez que c'est plus facile de préparer une homélie quand on connaît ceux à qui on s'adresse. Ce lien avec vous est le socle, l'ancrage nécessaire au ministère de prêtre.

Je remercie aussi mes confrères : le soutien de notre messe commune pendant le Covid fut important, n'est-ce pas, Guy ?

J'ai sans doute blessé ou déçu certains d'entre vous. Je vous présente toutes mes excuses.

Je serai sans doute heureux à Alençon comme je l'ai été avec les paroissiens d'Argentan. Mais sans démagogie, sans flagornerie, vous aurez toujours une place à part car je suis issu de vous. Parce que ma famille vient de vous. Parce que j'ai grandi parmi vous.

Et si, dans l'Eglise, j'ai trouvé une nouvelle famille, cela n'enlève rien à ma famille de sang. Ce que vous aimez chez moi, c'est à eux que je le dois :

- La foi indéfectible de ma mère
- L'humour de mon père
- L'amour et la complicité de mes frères (mon père, un soir de Noël avait déclaré : « Vraiment, ces trois-là font la paire »).

Nous nous retrouverons, il y aura des cousinades à Sées (la messe chrismale par exemple ou d'autres occasions pondues par le conseil épiscopal).

Merci pour tout ce que nous avons vécu ensemble pendant ces 9 années. Merci pour tout ce que vous m'avez apporté. Par ce que vous êtes, par ce que vous faites, vous m'avez fait grandir. Merci.